

être retenus lorsqu'ils font mal leurs communions et surtout pour être corrigés, et encouragés pour peu qu'ils montrent de bonne volonté.

Nous leur ménégeons, dans ce but, toutes les occasions possibles de se confesser.

Dès le matin et pendant la messe de l'un et de l'autre, curé et vicaire sont tour à tour devant leur confessionnal. Chaque jour des enfants en profitent.

Après la classe, vers 11 $\frac{1}{2}$ heures, nous nous retrouvons au même poste. Écoliers et écolières sous la surveillance d'une religieuse viennent spontanément faire une courte visite au St-Sacrement. Ils sont nombreux et, chaque jour encore il en est parmi eux qui en prennent occasion pour se remettre en règle avec leur conscience.

Le soir, à 7 $\frac{1}{2}$ h. en hiver, à 8 h. en été, à l'appel de la cloche, beaucoup de paroissiens se rendent à l'église pour y faire, dans le silence et dans le recueillement d'une demi-obscurité, soit leur visite d'adoration, soit leurs prières du soir, soit leur chemin de croix.

Ils nous trouvent toujours, pendant toute l'heure, vis-à-vis de nos confessionnaux, et eux-mêmes ou les enfants qu'ils amènent, recourent souvent à notre ministère.

Le samedi, de 4 à 9 heures, nous ne quittons pas l'église et, si notre présence nous vaut toujours pour le lendemain une grosse centaine de communians, nous confessons en outre trente ou quarante enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion.

Que faisons-nous pour obtenir ces confessions spontanées d'enfants ?

Nous ne les appelons pas ; certains jours même nous les trouvons très encombrants ; toutefois jamais nous les repoussons, au contraire, nous leur facilitons la besogne, et, pour peu qu'ils paraissent embarrassés, nous les confessons avec des *oui* et des *non*.

Pour avoir si souvent entendu se répéter le même questionnaire, les enfants auront bientôt appris la manière d'exprimer leurs fautes modestement et intégralement, et ils se confesseront bien toute leur vie.

Si l'on n'emploie pas cette forme interrogative pour confesser les enfants du peuple, j'estime que l'on s'expose à faire fausse route, et à n'obtenir que des confessions qui manquent de sincérité et d'intégrité.